

Samedi 17 avril 2021



A. RUBLEV / C. Ruud
6/3, 7/5

Interview de Andrey RUBLEV

Q. Un mot sur votre demi-finale contre Casper. Comment vous sentez-vous après vous être qualifié pour votre première finale dans un Masters 1000, à Monte Carlo en plus ?

R. Au sujet du match, Casper a très bien commencé. Il a mis beaucoup d'intensité, c'est pour ça qu'il a mené d'un break. Je savais que je devais élever mon niveau. Je devais être plus agressif, frapper plus fort, sinon j'allais perdre le match. J'ai commencé à le faire petit à petit. J'ai joué plus agressif et il a commencé à faire quelques erreurs. J'ai commencé à mener au score et j'ai pu gagner ce premier set. C'était la clé. Ensuite, au second set, j'ai mené mais il a repris tout de suite mon service. J'ai un peu ralenti, j'ai été moins agressif, plus défensif. Il a mieux joué, il a commencé à dicter le jeu. Et il menait dans ce deuxième set. Je me suis dit que si je voulais gagner ce match, je devais jouer comme à la fin du premier set. Voilà tout. Et j'ai pu remporter ce second set à la fin.

Q. Votre force mentale et votre calme ont atteint un autre niveau pendant ce tournoi. C'est tout-à-fait différent de Miami. Qu'y a-t-il de différent ici ?

R. J'ai appris ma leçon à Miami, c'est tout. La situation était différente à Miami. J'ai perdu là-bas à cause de mes émotions. Si on veut bien apprendre, on peut s'améliorer là-dessus. J'espère avoir fait preuve de cette volonté, et c'est pourquoi je joue mieux. Mais ce n'est pas facile. Il y a encore des hauts et des bas dans les matches. Mais il semble que cette semaine, j'arrive très bien à contrôler mes émotions. C'est ce qui explique que j'ai de si bons résultats. C'est grâce à ça que j'ai gagné mon match contre Robert alors que je perdais. C'est comme ça que j'ai gagné mon match contre Rafa quand il est revenu dans le deuxième set. Même aujourd'hui, je suis revenu dans le second set parce que je n'ai pas lâché mentalement. Je suis resté concentré. Je suis resté dans le match et j'ai renversé la situation.

Q. J'ai le sentiment que nous allons voir beaucoup de finales entre Tsitsipas et Rublev dans les prochains Masters 1000. Partagez-vous ce sentiment ? Est-ce probable, vu que Novak et Rafa prennent de l'âge et ont plus souvent des hauts et des bas ? Avez-vous rencontré Chesnokov, le seul Russe à être arrivé en finale à Monte Carlo ?

R. Si vous regardez mes statistiques, vous voyez que Stefanos est le joueur que je rencontre le plus souvent. J'ai déjà joué contre lui cette année et plein de fois l'année dernière. C'est l'un des meilleurs joueurs que je joue le plus, pas de doute. Pour la deuxième question, je le connais depuis longtemps. Je ne savais qu'il avait été en finale ici, mais je le connais depuis longtemps.

Q. Pour la finale, comment vous sentez-vous ? Vous avez prouvé aujourd'hui que vous étiez capable de revenir après avoir réalisé un grand match. Ce n'est pas toujours facile. Demain, c'est la finale, comment la voyez-vous ?

R. Je me sens bien et je suis très content de jouer encore une finale, après ma première finale en Masters 1000. Le match sera difficile. Nous avons déjà eu de nombreuses batailles l'un contre l'autre l'année dernière. J'en ai gagné quelques-unes, il a gagné les autres. A chaque fois, c'était une superbe bagarre en trois sets, pour la plupart. Pas grand-chose à dire ; j'espère que nous produirons du beau tennis et que ceux qui nous regarderont apprécieront.

Q. Tout le monde aime votre jeu, vos frappes des deux côtés. Certains disent que pour être N°1 ou 2, il faut avoir un jeu varié, avec des amorties, des volées. Qu'en pensez-vous ? Devez-vous changer votre jeu ?

R.. Bien sûr, je suis d'accord. Il faut avoir tous les coups, les amorties, les volées. Il faut aussi savoir défendre. J'essaie de le faire. Mon jeu est principalement agressif parce que c'est ce que je fais de mieux depuis que je suis enfant. Tous les joueurs font ce qu'ils savent le mieux faire. Mais nous apprenons constamment. Certains joueurs qui savent bien courir et défendre ont plus de mal à attaquer. Ils essaient d'apprendre à attaquer mais cela prend du temps. Je le fais mieux, je défends mieux. Je commence à monter davantage au filet. Ce n'est pas parfait, je fais des erreurs parfois. Mais je commence à le faire. Dans certains matches, je fais des amorties. J'en ai même fait hier contre Rafa. Mais ce n'est pas facile car c'est nouveau, mais j'essaie de progresser. Je veux passer au niveau supérieur et je dois savoir tout faire. Les meilleurs joueurs savent tout faire. Ils savent volleyer, frapper, défendre, slicer, tout ! C'est la réponse facile (sourire).